



Latium. Volume 1

GENCOD : 9782207133026

PASSAGE CHOISI



Un long frisson parcourut les quarante kilomètres d'envergure du Vaisseau : les rares systèmes réflexes actifs durant la longue phase de sommeil sursautaient, comme surpris par une brutale montée des eaux, lorsque la crue change un ruisseau en fleuve, le perd en mille canaux, à travers la terre sèche, et fait fleurir les graines patientes que recèle le sol.

A la vitesse des photons, le signal traversa le réseau de fibres optiques tressées de synapses semi-biologiques. Sur son passage, la machinerie se ralluma, dans un grésillement d'appareillage électronique, qui plana un instant dans les soutes vides et les coursives désertes, dans les cités aux spires cristallines et les réservoirs emplis d'algues luminescentes, dans les jungles sous serre et les usines plongées dans l'ombre.

Au sein des génératrices de premier niveau, des barres de combustible glissèrent dans des cuves de confinement, et les atomes de thorium entamèrent leur processus de fission. Le câblage supraconducteur recommença à pomper de la puissance, qu'à son tour les supports semi-organiques transformèrent en capacité de calcul.

Le processus était à la fois mécanique et biologique, causal et finalisé. Il se développait par ramifications successives, comme un déploiement d'états mentaux, qui s'engendrent les uns les autres. La complexité s'additionnait à la complexité, la conscience émergeait du machinal, des perceptions s'étendaient en tous sens, reprenaient le contrôle des instruments de détection, des bras articulés, des laboratoires et des ateliers.

Mais pour avoir plus de pensée, il fallait plus d'énergie : dans l'accélérateur de particules, fin trait de métal courant sur toute la longueur de la soute centrale, des atomes d'hydrogène prirent de la vitesse, des champs magnétiques subtils se mirent en place pour capturer et guider l'antimatière engendrée par les myriades de collisions microscopiques, vers le

mélangeur situé à la poupe. Bientôt, les premières annihilations de couples électron/positron crépitaient, libérant une chaleur fulgurante. Cette dernière vaporisa, au sein de tubes en alliage spécial, un flux d'argon comprimé, qui, à son tour, mit en branle les turbines des alternateurs géants de la poupe.

L'intérieur de la Nef changea. La lumière, la couleur, le mouvement furent offerts à toutes les âmes qui peuplaient à présent les différents écosystèmes cognitifs du Vaisseau. Les flux et reflux d'informations s'intensifièrent. Des demandes de vérification de protocoles de communication trouvèrent une réponse, à mesure que les noèmes s'influaient réciproquement, alignant leurs états internes jusqu'à ce que leurs perspectives coïncident. Comme des milliers de fleurs percent le manteau de neige à travers un champ gelé par l'hiver, des esprits élaborés, dotés de langage, se constituèrent en une vaste société. Ils n'avaient aucun sens de l'individualité ni de la séparation. Ils étaient des modalités d'un même grand tout, des points de vue multiples sur une seule substance qui, paradoxalement, n'existait pas encore - des aspects sans substrat, des ombres agitées en une danse folle d'états non corrélés.

Ils se rapprochèrent autant qu'ils le purent, et communièrent, ensemble, à l'unisson. Il fallait qu'un miracle ait lieu, que cet instant éphémère de grâce créatrice, de perfection esthétique et de signification atteignît son but.

REVUE DE PRESSE

Les Inrocks, décembre 2016

Outre ses riches implications philosophiques, la prose de Latium est consistante, les degrés de lectures nombreux (...), et si ce décorum atypique peut en apparence légèrement rebuter, il apporte au-delà de sidérations métaphysiques puissantes (le fameux sense of wonder) une dose non négligeable de romanque intergalactique et de divertissement grand angle. S'il parvient à l'avenir à véritablement creuser un sillon qui lui est propre, il y a fort à parier que Lucazeau devienne un des très grands noms de la SF.

Télérama du 5 avril 2017

L'agrégation de philosophie peut-elle se marier avec R2-D2 ? Normalien et nouveau venu sur la scène littéraire, Romain Lucazeau (né en 1981) prouve que oui, avec un roman dont

l'ampleur et la réussite sont rares dans la SF -française...

Il se -demande ce que sont la conscience et la foi, ce qui fonde l'humanité, quel sens ont nos quêtes. Et l'implacable destin qui pousse des machines trop humaines vers leur accomplissement lorgne d'évidence vers la tragédie grecque. Pourtant, la fluidité du style, la maîtrise de la narration et la force de la -vision évitent que tout cela soit scolaire.

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur Fnac.com